

Reprinted from

The 1974 Canadian Architect Yearbook

The 1974 Canadian Architect Yearbook Award of Excellence

Dimitri Dimakopoulos & Associates and Jodoin, Lamarre, Pratte: Université du Québec à Montréal — Downtown Campus, Quebec

Jim Murray: Here is an important example of a design task which must respond to demanding community and user programmatic issues, to urban design responsibilities and to consequent architectural materializations.

UQAM proposes a new downtown campus involving the presence of the university living with and within the larger community and the city and with its facilities and resources of library, day care, health and food services mutually shared.

The issue of the urbanist/architect solution is seen in the section where hierarchy of specific use zones, multi-function zones, common zones (university and public) and service zones descend in meaningful order.

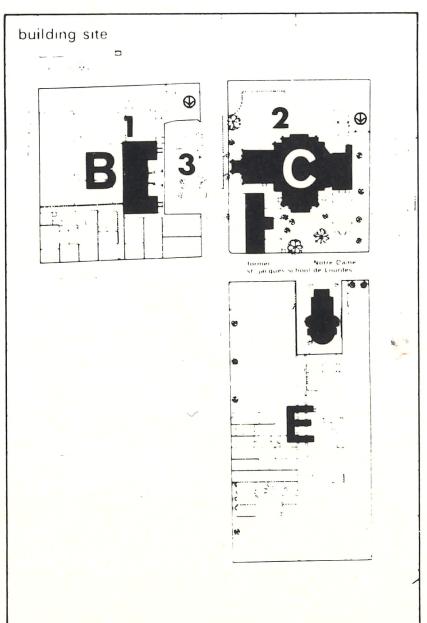
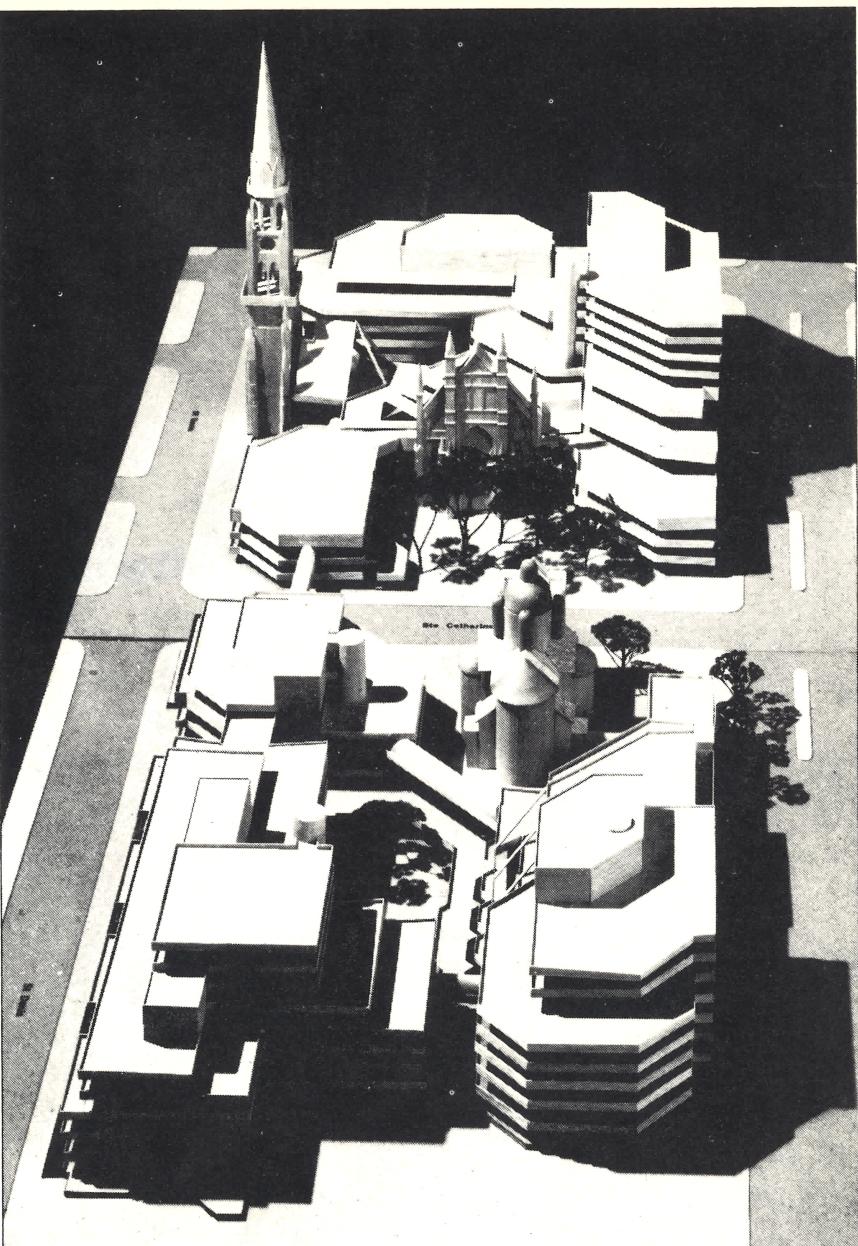
Jack Klein: Just a super project. Excellent conservation of existing buildings. Great cross-sections will probably result in exciting spaces. Intelligent uses of enclosed bridges as horizontal connectors. Good scale. Altogether a really mature scheme.

Clifford Wiens: Sitte's tenants of artistic principles in city planning are admirably at work in this project.

The University of Quebec, downtown Montreal campus, will occupy three city blocks connected by a covered pedestrian circulation network located below the street level. The buildings will be constructed in relation to the height of existing constructions nearby. Buildings of historic architectural value will be incorporated into the scheme. Para-academic activities will be developed at the crossroads of the three blocks.

The public will have free access from the streets and subway into the university's circulation spaces. The university space will be above the public circulation and connected to it by escalators. Above this space will be areas reserved for research, administration and specialized teaching and will be serviced by elevators.

Open spaces will vary according to their use on each block. A central open space on block E will form a series of interior courts open to circulation; on block B terraces will rise from the street level to the centre of the block and finally in block C, covered spaces and public spaces will be



directly accessible from the sidewalk.

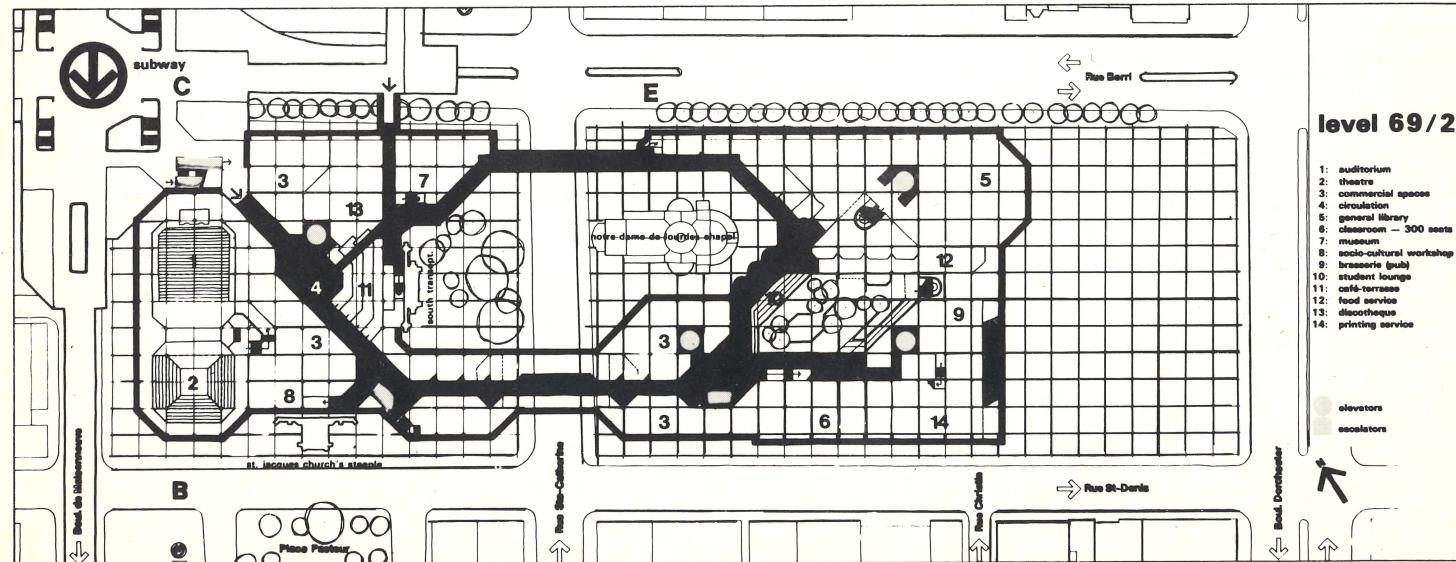
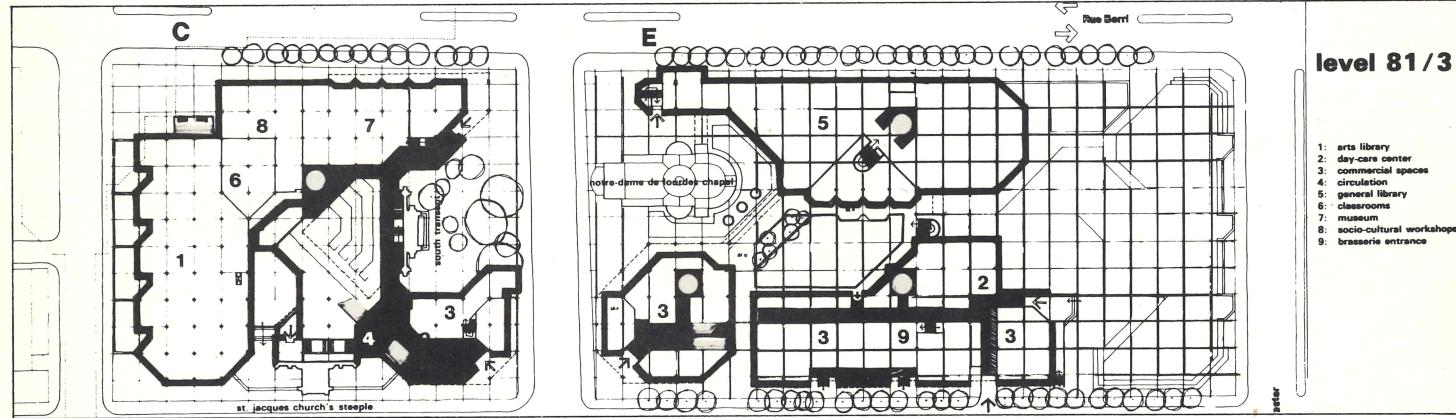
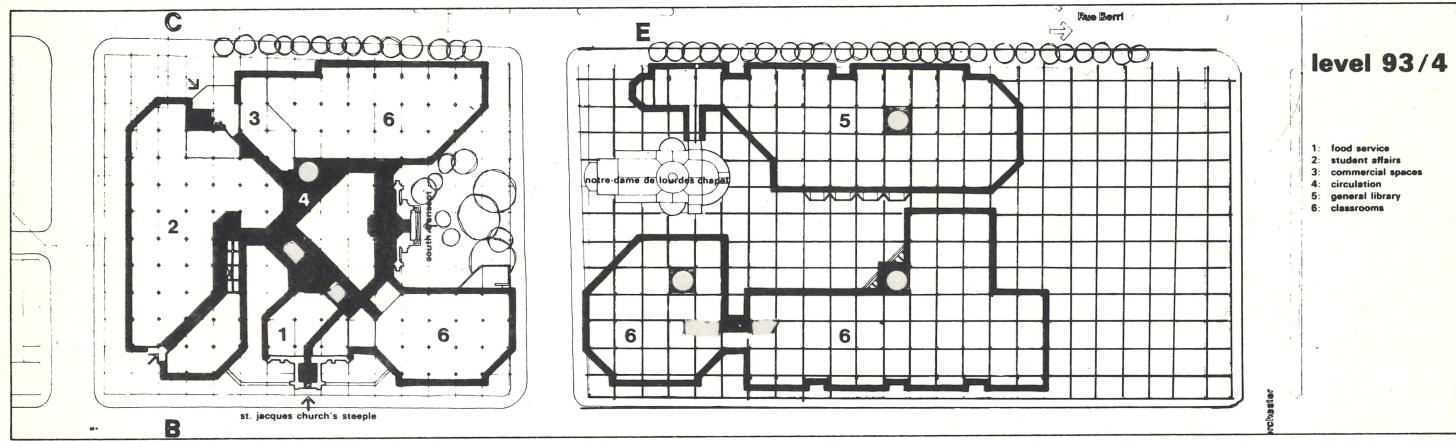
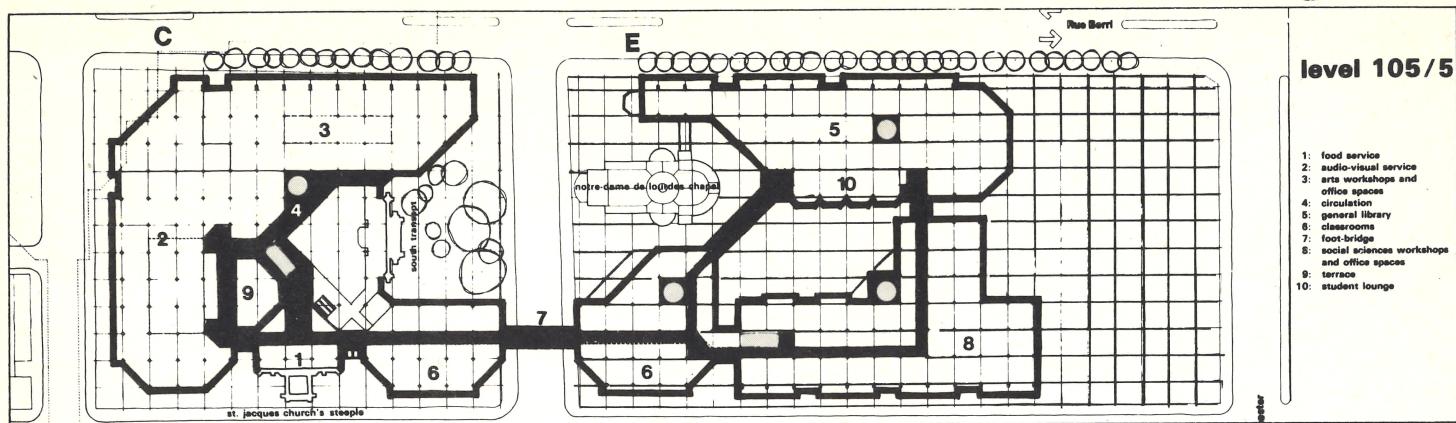
A two-phase program was adopted. Phase one will involve part of the projected facilities for block E and all of block C and will connect the campus to the subway network. Phase two will involve all of block B and part of block E.

A service circulation network will connect the whole campus without interfering with other circulation. Minimum parking space will be provided near the main service access in the south part of block E.

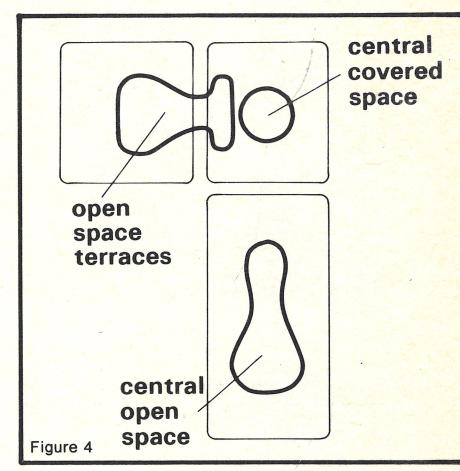
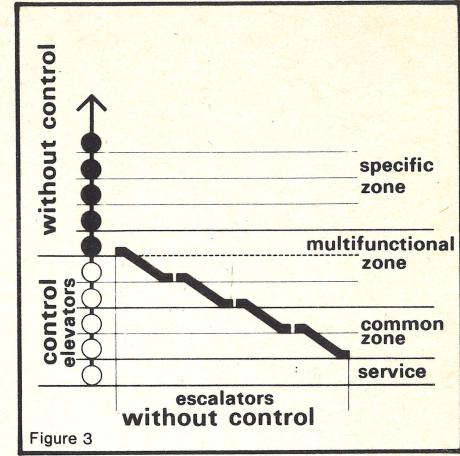
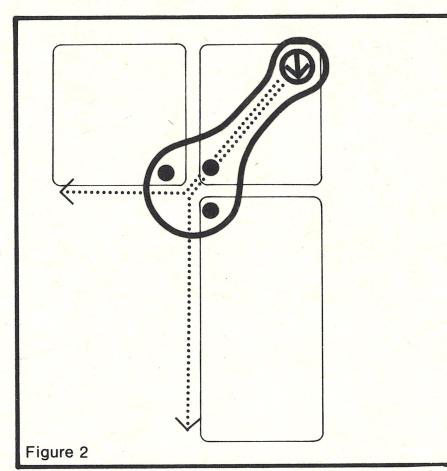
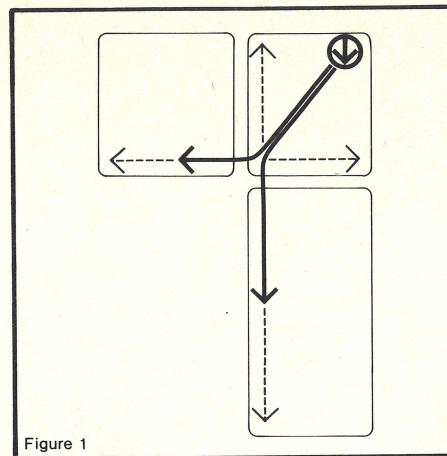
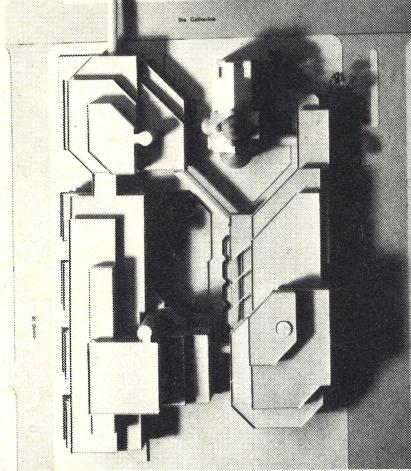
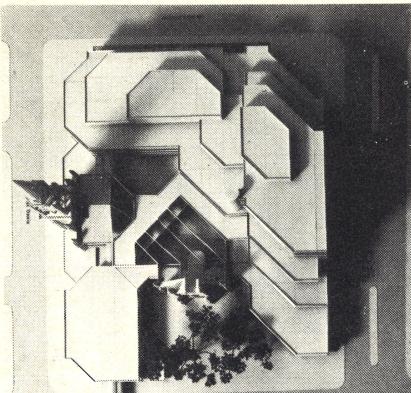
Total cost is estimated at \$77 million. The preliminary estimate for phase one is about \$30 million. Completion date is scheduled for fall 1977.

Program architect is Fernand Magnan. Mechanical and electrical consultants are Langlois, Crossey, Bertrand Inc. and St. Amant, Vezina, Vinet, Brassard; structural consultants are Regis Trudeau and Assoc. and Nicolet, Carrier, Dressel, Mercille and the planning consultants, Consultas Inc.

1 former polytechnic school. 2 St. Jacques Church.
3 Place Pasteur.

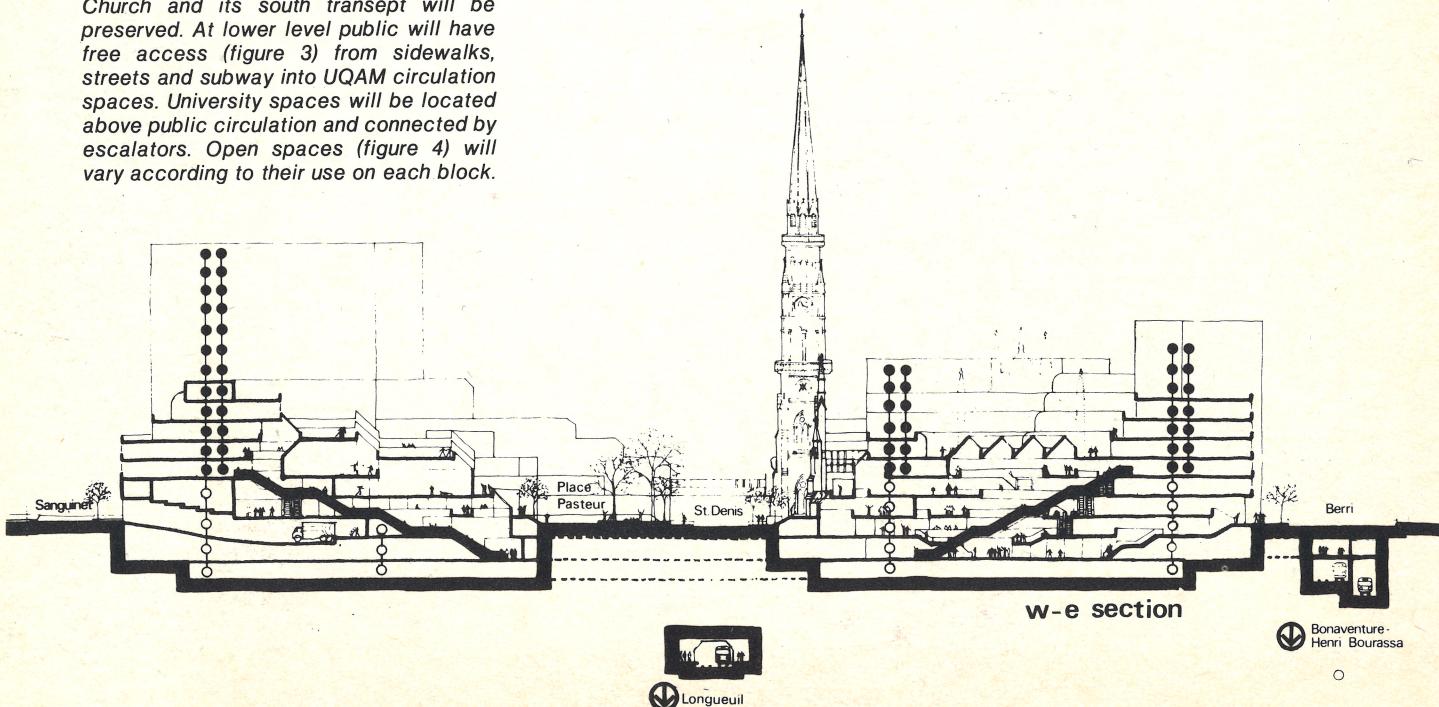
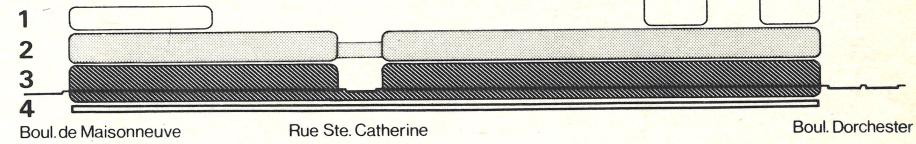


Université du Québec



Fundamental design concepts: the three blocks are connected by linked pedestrian and subway paths (figure 1). Pedestrians from the main subway exit moving toward the St. Catherine St.-St. Denis St. will be encouraged to travel through campus. The intersection (figure 2) will become the university's main crossroad. Para-academic activities will be developed at this point. The university will be accessible from street. The steeple of St. Jacques Church and its south transept will be preserved. At lower level public will have free access (figure 3) from sidewalks, streets and subway into UQAM circulation spaces. University spaces will be located above public circulation and connected by escalators. Open spaces (figure 4) will vary according to their use on each block.

N-S SECTION: 1 specific zone. 2 multifunctional zone. 3 common zone. 4 service zone.



L'UQAM au cœur de la ville



Université du Québec à Montréal

Dates importantes de la première phase de construction

octobre 1971 Choix du site.
26 septembre 1972 Plan directeur.
1er novembre 1972 Mise sur pied de la gestion interne.
1er février 1973 Engagement des professionnels.
23 août 1973 Esquisses préliminaires.
12 août 1974 Esquisses définitives.
9 septembre 1974 Début des plans et devis d'exécution.
18 novembre 1974 Début des travaux de démolition.
10 janvier 1975 Début des travaux — Fondation-excavation.
9 septembre 1975 Fin des plans et devis d'exécution.
1er janvier 1976 Début des travaux-structure, architecture,
mécanique.
juillet 1978 Fin des travaux.
1er septembre 1978 Occupation.

Directeur général de la construction:

André A. Robillard,

Coordonnateurs de la programmation:

Louis Chaspelain,
Louis Savard,

Coordonnateur du Projet:
Bernard Langlois,

Coordonnateur des échéanciers et
budget:
Donato Di Risio,

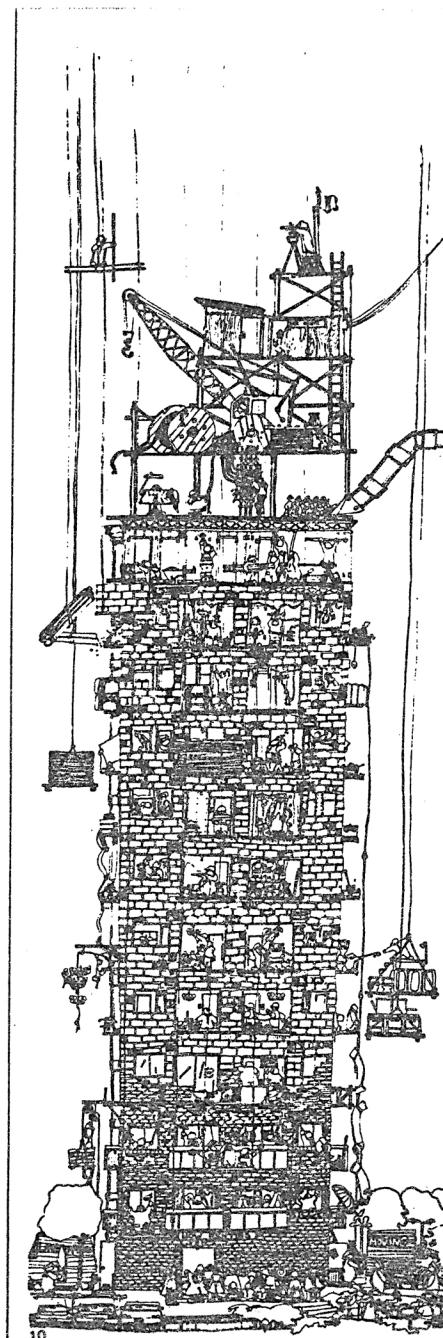
Architectes:
Dimitri Dimakopoulos et Jodein,
Lamarre, Pratte.

Ingénieurs en mécanique:
Langlois, Crossey, Bertrand et St-
Amant, Vézina, Vinet, Brassard.

Ingénieurs en structure:
Régis Trudeau et Nicolet, Carrier,
Dressel.

Le budget de la construction établi au 1er juin 1974 est de l'ordre de \$37 millions, compte tenu des normes de la D.G.E.S., des conditions spéciales afférentes à la construction et des espaces autofinancés par l'UQAM tels que les commerces.

Cette enveloppe globale est sujette à indexation à partir du 1er juin 1974, pour toute la durée de la construction, selon des taux définis par la D.G.E.S.



10

Université
du Québec
à Montréal

Construction de la Phase II du campus

La situation du campus UQAM, en plein centre-ville, qui la rend facilement accessible et sa volonté d'ouverture au milieu environnant, en font une université fondamentalement urbaine, soucieuse des échanges constants avec la population et de répondre aux besoins actuels et futurs de la société.

Le projet de la Phase II, avec un modèle architectural conciliant les nouvelles tendances et les traditions, contribue à rehausser la vie du quartier et à influencer son développement futur.

L'échéancier prévoit la fin des travaux pour le site Dorchester en novembre 1988 et en juin 1990 pour le site Athanase-David.

Le coût total de la construction est de 51 millions de dollars.

Les différentes étapes du projet sont réalisées en collaboration avec la Direction des ressources matérielles et financières du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science et de l'Université du Québec.

Université du Québec à Montréal

Mme Florence Junca-Adenot

Vice-rectrice à l'administration et aux finances

M. Jean Roy

Directeur du Service de la programmation de la Phase II

Direction générale du projet

André A. Robillard

Menlan Constructeur-Gestionnaire (1984) Inc.

Architecture

JLP et associés

Dimitri Dimakopoulos et associés Inc.

Structure

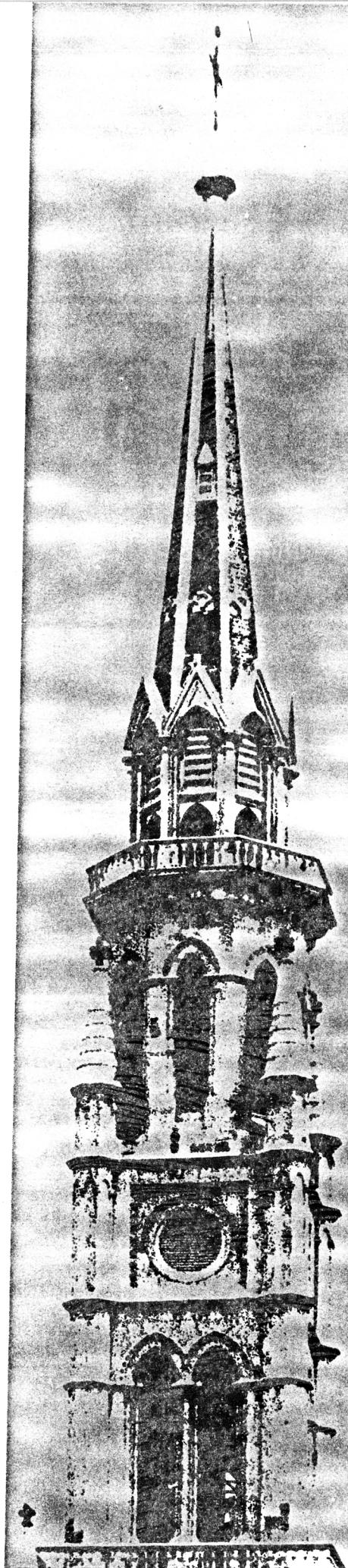
Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et associés Inc.

Mécanique et électricité

Bouthilette, Parizeau, Liboiron, Roy et associés Inc.

L'église Saint-Jacques

Autant que l'ancienne Université de Montréal, l'église Saint-Jacques dont on peut encore apercevoir, au cœur du campus actuel de l'UQAM, le clocher et une partie du transept, a marqué la vie du quartier. Rappelons qu'elle fut, avant le grand incendie de 1852, le palais épiscopal des fidèles montréalais. Après sa reconstruction, elle connut de nombreux avatars. Celui qui fut le témoin de ses dernières transformations, l'architecte de l'UQAM, Denis Lamarre, est formel au sujet de sa valeur. Il ne restait, en 1972, selon lui, que trois éléments dignes d'être conservés. Il s'agissait de ceux que lui et ses associés ont décidé d'insérer dans le campus : la flèche du clocher qui fut terminée en 1880 d'après les plans tracés en 1855 par John Ostell, celui-là même qui dessina les tours de Notre-Dame; les boiseries de la sacristie, seuls vestiges de l'intervention de Victor Bourgeau et datant de la reconstruction de 1859, et le portail méridional du transept complété en 1879 par les architectes Perreault, Mesnard et Venne, à qui l'on doit également la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame. La rosace du portail néo-gothique fleuri avait été murée à l'intérieur. Lors des travaux d'aménagement préliminaires à la construction du campus, on retira le revêtement de pierre qui la cachait afin qu'elle puisse être vue des deux côtés. Il faut se rappeler qu'il ne restait plus rien de la nef de l'église après le dernier incendie de la fin des années trente. Tout avait été refait dans le style de dom Bellot, en blocs de ciment et charpente d'acier. Par contre, les boiseries de la sacristie avaient pu échapper aux flammes, le mur de l'abside ayant servi de coupe-feu. On peut aujourd'hui les admirer dans la salle de réunion du Conseil d'administration de l'UQAM.

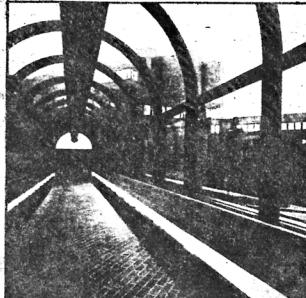


perspectives

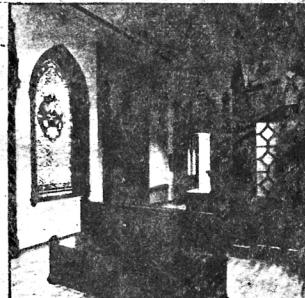
la presse

FLASH SUR L'UQAM

Dans quelques jours, ces lieux déserts qui représentent une partie de la Phase I du complexe de l'université du Québec à Montréal recevront 10 000 étudiants. Érigés dans un esprit d'intégration à la vie urbaine, française et culturelle de la métropole, à l'emplacement même de l'ancien Quartier latin, ils englobent le quadrilatère Saint-Denis-de-Maisonneuve-Berri-Dorchester. Il est à noter que cette construction moderne a su conserver des éléments architecturaux riches de passé, tel le clocher de l'église Saint-Jacques (qu'on ne voit pas ici).



Cette passerelle vitrée relie, derrière la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, les deux extrémités du fer à cheval que forme le pavillon Hubert-Aquin.



La Salle des Boiseries, au pavillon Judith-Jasmin, tire son nom de l'utilisation qu'on a faite des magnifiques boiseries de la sacristie de l'église Saint-Jacques. Située derrière le clocher, elle servira de salle de réunion du conseil d'administration, entre autres.



La Grand-Place, pavillon Judith-Jasmin, est illuminée par la rosace du transept sud de l'église Saint-Jacques, rue Sainte-Catherine.

Ci-dessous, vue de la cour intérieure du pavillon Hubert-Aquin, derrière la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, rue Sainte-Catherine sude

